

Thomasmesse du 12 janvier 2014

Accueil

Moi, Yahvé, je t'ai appelé pour la juste cause, et je t'ai pris par la main et je t'ai façonné ; j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs, et du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres...(Esaïe 42)

Méditation autour du thème « Moïse et Jésus – [chances et dangers d'une enfance](#) ».

La réflexion est basée sur le texte biblique Exode 1, 15-20, inspirée d'un texte de Lytta Basset tiré de son livre « Aube » (p. 19-25) un texte qui reflète la naissance de Jésus et de Moïse.

Nous allons relever en particulier le dilemme qui habite en filigrane le texte, le dilemme posé par les questions suivantes : à qui dois-je obéir, au pouvoir politique ou au Seigneur ou à mon cœur ? Qui dit juste ? Il s'agit de discernement, de désobéissance – mais peut-on désobéir au pouvoir politique ? Quelles sont les conséquences ? Peut-on désobéir à Dieu ? Mais Dieu me parle-t-il ? Comment puis-je discerner entre sa présumée voix et la voix de mon cœur ?

Le Proverbe 9 au verset 10 nous dit : « *la crainte de l'Eternel, c'est le commencement de la sagesse* ».... la crainte dans le sens de respect et d'honneur. La crainte dans le sens d'ouvrir une brèche pour permettre la vie, le miracle !

Lytta Basset écrit dans sa réflexion sur Jésus et Moïse :

C'est toujours la même histoire, qu'on pourrait intituler une violence sans queue ni tête, à la fois absurde et n'en finissant pas de renaître de ses cendres. Toujours la même histoire pour raconter la condition humaine, les sœurs jumelles Vie et Violence. A peine Jésus est-il né que Hérode ordonne le massacre des enfants de Bethléem. Quinze siècles plus tôt, dans cette même Égypte un petit Moïse naissait en pleine extermination des enfants hébreux. »

Pourquoi la naissance d'un enfant fait-elle peur ? Pourquoi cela dérange le pouvoir ou un ordre établi ?

Ici dans notre récit il s'agit d'un génocide planifié. Tous les génocides s'acharnent à faire tarir la source de vie. Un groupe de gens détient le pouvoir, alors que d'autres sont marginalisés. Les gens au pouvoir y voient un signe de leur supériorité, y compris d'une supériorité raciale. Ils se sentent menacés par les personnes marginalisées parce que ce groupe prospère et grouille de vie. La vie fait peur apparemment par son invincible vitalité. Peur du débordement de la vie. N'y a-t-il pas dans chaque être humain une part amoureuse de la vie et une autre qui a peur de la vie ?

Shifra & Poua

Un envoyé du Pharaon : Je cherche les sages-femmes Shifra et Poua.

Shifra et Poua : C'est nous !

Un envoyé du Pharaon : Ordre du Pharaon ; dès à présent quand vous accouchez les femmes des Hébreux, vous ferez mourir tous les garçons et vous ne laisserez vivre que les filles.

Shifra : Mais.....

Un envoyé du Pharaon : Exécution ! Sinon c'est vous que l'on exécutera.

Poua : *(elle respire bruyamment)* J'ai plus d'air *(elle respire bruyamment)* j'étouffe *(elle respire bruyamment)* tu as entendu cela *(elle respire bruyamment)*.

Shifra : *(elle lui prend le bras et marche)* C'est énorme ! Juste monstrueux.

Poua : Je n'arrive pas à y croire ! Heureusement que tu es là ! Qu'est-ce que l'on va faire ?

Shifra : On ne va pas se laisser faire. *(en colère)*

Poua : Oui, mais comment ?

Shifra : Pour moi les lois de Dieu valent bien plus que les ordres du Pharaon ! Mes mains sont là pour donner la vie et non la mort.

Poua : Oui je pense comme toi ! mais je ne veux pas mourir

Shifra : Ils ont autre chose à faire que de nous surveiller. On dira que l'on est arrivé trop tard , que le bébé était déjà né. C'est des choses qui arrivent !

Poua : Je ne me sens pas assez forte ! Je suis juste une esclave, j'ai la trouille.

Shifra : On n'a pas vraiment le choix ! Veux-tu que l'on demande de l'aide à Dieu ?

Poua : Oui ! Oui ! J'y pensais ; cela me donnera du courage.

Shifra : Oui ! Commençons par cela.

Poua : Mes propres forces ne suffiront pas, je le sais !

Je vais prendre du temps pour prier ; Dieu m'aidera à avoir confiance.

Commentaire

Les sages-femmes **Shifra et Poua** - sage-femme signifie « celle qui fait vivre » - résistent, elles sont incapables de détruire le don divin de la vie. Vous pouvez lire dans votre texte :« *Et Dieu rendit les sages-femmes efficaces, et le peuple se multiplia et devint très fort. Comme les sages-femmes avaient craint Dieu, il leur avait accordé une descendance.* » Ex.1 :20.

Mais le récit continue car le pharaon cherche une autre solution pour exterminer tous les garçons nouveau-nés : « jetez-les au fleuve » ! ordonne-t-il. Avec cela commence l'histoire de Moïse.

Les sages-femmes sont devenues des *accoucheuses* pour une génération de « libérateurs » tel Moïse, en étant des porte-parole d'un esprit nouveau et régénérant, se détournant d'un esprit de passivité, tourné vers le passé.

Un autre porte-parole 15 siècles plus tard est sauvé, Jésus, l'Évangile nous dit, par le rêve de Joseph de fuir le pays...leur exode fut libérateur. Un tel exode - compris dans le sens de faire face à une situation - est destiné à quiconque refuse que la peur lui dicte la vie.

Je vous souhaite pour cette Nouvelle Année 2014 d'avoir crainte d'un Dieu dont son désir de Vie est intarissable - voire même débordant... et cela pas uniquement en vue de naissances d'une nouvelle génération mais que la vie jaillisse aussi en nous-mêmes.

AMEN

Intercession

Oh Père, notre Seigneur, nous rêvons qu'Il sera un jour où les peuples marcheront en confiance vers leur avenir,

où régnera la compassion pour l'autre

où le plus profond désir de chacun sera de rendre la vie plus belle à son prochain,

où mon esprit sera libéré des inquiétudes et de la peur,

où chacun aura appris que les étiquettes cachent l'être véritable de son voisin.

Oh Père, notre Seigneur, nous rêvons qu'Il sera un jour où la désobéissance ne sera plus nécessaire car beaucoup auront eu le courage de désobéir,

où la force se traduira par être soi-même,
où chacun peut donner plus,
où chacun attendra moins,
où la haine sera éradiquée des cœurs,
où donner des brèches pour permettre la vie ne seront plus nécessaires, car la vie jaillira librement
avec ton aide.
AMEN

Elisabeth Reichen, diacre